

amans

07 48 10 98 18 - lapetitefamille@no-log.org

1x1

(théâtre - bateau)

Introduction

Dans l'espace entouré de gens, sur la piste éclairée, un grande caisse en bois customisée.

Silence ou musique...

Entre Ludivine à travers le public, appuyée sur un bâton (« bonjour, bonjour, vous êtes là ? vous aussi ? ça fait plaisir... alors c'est là ? c'est ici ? ça commence ? j'y vais ? j'y vais... » ou en silence, selon...) Elle entre sur la piste, elle regarde. Elle pose son bâton, elle tourne autour de la caisse et elle voit un fil qui en dépasse à travers un rideau de perles. Elle le tire, le tire, le tire, il y a une lettre accrochée au fil. Elle tire encore, elle prend la lettre.

Ludivine (*lit*) : « Tu ne me connais pas
Et pourtant tu m'as toujours connu
Je suis le capitaine de tes rêves les plus fous
Le naufragé imaginaire à qui tu sauveras la vie
Je te donnerai ce que jamais personne ne t'a donné
Et rien ne sera plus jamais comme avant
Je t'emmènerai dans une île déserte
Et nous y serons tous les deux seuls sous le ciel
Puis nous retrouverons le monde entier
Et nous lui chanterons un chant d'espérance dans l'amour de la vie »
!?
Wouah !

Elle tire encore sur le fil.

Une planche à roulette sort de la caisse. Dessus, un personnage masqué ou voilé. Quand la planche est tout près d'elle, soudain, le personnage se déploie et fait voltiger au-dessus d'elle deux poignées de plumes, de feuilles mortes, de petits hélicoptères de sycomore ou quelque chose comme ça. Ludivine est éblouie.

Philémon enlève son masque.

Scène 1

Ludivine : C'était toi ?

Philémon acquiesce heureux.

Ludivine : Alors c'était toi ?

Philémon : Ben... oui. Qui voulais-tu que ce soit ?

Ludivine : C'était juste toi.

Philémon : Ben dis-donc merci. Tu aurais préféré que ce soit quelqu'un d'autre ?

Ludivine : Mais toi je te connais. Dans la lettre il y avait marqué que je ne te connais pas.

Philémon : Ben oui, c'est ça. J'étais quelqu'un que tu ne connais pas, là. D'ailleurs on ne se connaît jamais vraiment, on ne se connaît jamais vraiment complètement, au fond du fond de notre être profond et inconscient tout ça, tu sais ? Comme dirait la Pythie de Delphes...

Ludivine : Dans ta lettre tu disais que tu me donnerais ce que jamais personne ne m'avait donné.

Philémon : Ben jamais personne ne t'avait couvert de plumes que je sache... (*ou de feuilles mortes, etc.*)

Ludivine : Ah oui les plumes, les plumes - c'est facile tu jettes des plumes hop-là c'est bien joli mais c'est un peu facile. D'ailleurs tu me l'avais déjà fait dans un autre spectacle.

Philémon : Non la dernière fois c'était des petits hélicoptères d'érable sycomore.

Ludivine : Oui et bien c'est quand même un peu pareil à chaque fois sauf que la dernière fois c'était même mieux.

Philémon : C'est très encourageant, merci beaucoup.

Ludivine : Et pourquoi tu dis que plus jamais rien ne sera comme avant ? Moi j'ai pas l'impression.

Philémon : Ben non, tout change tout le temps, alors c'est jamais pareil qu'avant.

Ludivine : Tu as essayé de m'embobiner quoi.

Philémon : Faites plaisir ! Moi je trouvais que c'était pas mal pour un début. Oui c'est juste moi. Philémon. Tu veux que je m'en aille ? Tu attends quelqu'un d'autre, avec des meilleures idées ? Un plus beau spectacle ?

Silence. Regard public.

Ludivine : Je sais pas.

Philémon : Bon ben on fait quoi alors maintenant ?

Ludivine : Je sais pas.

Philémon : On continue le spectacle quand même ?

Ludivine : Je sais pas.

Premier tour de piste : *Le naufrage*

(Sur une très petite île cubique donc... bouts de costumes et d'accessoires...)

Naufragés 1

A : Capitaine ! capitaine !

B : Uh ?

A : Réveillez-vous capitaine !

B : Où es-tu mon p'tit ?

A : Là, capitaine ! juste derrière vous !

B : Où sommes-nous ? Que s'est-il passé ?

A : Vous ne vous rappelez pas capitaine ? La tempête...

B : La tempête... l'ouragan !

A : La houle...

B : Terribles lames !

A : Les récifs...

B : Les dents féroces !

A : La panique...

B : À babord, la barre à babord ! le pont se dresse à la verticale !

Accroche-toi, marin, ce n'est pas notre dernier grain ! si le grand mat se brise, Morbleu, on s'en passera ! est-ce que c'est l'homme de barre qui vient de passer par-dessus bord ?

A : Le naufrage...

B : Fracassée la Diane de St-Jean ! Misère !

A : Il n'en reste rien... regardez !

B : Cornouailles !

A : Un petit bout du mât de misaine, capitaine. Et des lambeaux de voile, oui, c'est tout ce que j'ai pu sauver.

B : Comment sommes-nous là ?

A : Nous avons eu beaucoup de chance d'en réchapper capitaine.

B : De la chance, petit ? la grâce de Dieu ! Mon bateau ! Et le reste de l'équipage ?

A : Sûrement noyé, mon capitaine...

B : Simon l'increvable ?

A : Et Grand Louis !

B : Et Tord-la-jambe, et le Broussard, et cette grosse barrique de Pithiviers...

A : Ils ont disparu, capitaine.

B : Paix à leurs âmes et pour eux un gros poisson plutôt que de pourrir dans les courants.

A : C'est triste ce que vous dites là, capitaine.

B : À quoi bon pleurer donc ? Et toi, petit ? c'est toi qui m'a...

A : Je ne me suis pas évanoui, capitaine. Je vous ai traîné à la nage.

B : Tu nous as sauvé la vie alors. Je dois te remercier sans doute ? Tu as été bien courageux, dans cette furie, matelot...

A : Pourvu que ça n'était pas pour rien, capitaine. Pourvu que ça n'est pas pour rien... Capitaine... capitaine...

Scène 2

Ludivine s'éloigne du capitaine. Elle le regarde, et le public...

Ludivine : Il pleure...

Philémon la voit.

Philémon : Qu'est-ce qu'il y a ?

Ludivine : Rien...

Philémon : Pourquoi tu me regardais comme ça ?

Ludivine : Comment je te regardais ?

Philémon : Tu me regardais comme on regarde quelqu'un qui pleure.

Ludivine : Ben c'est parce que tu pleurais...

Philémon : Moi ? Non.

Ludivine : Alors, tu faisais semblant ?

Philémon : Mais non. C'était l'autre... Mais arrête. Tu vas casser toute la magie du spectacle.

Ludivine : Ca se casse la magie ?

Philémon : C'est comme ça qu'on dit, non ? casser la magie... briser l'illusion...

Ludivine : Mais on fait pas un spectacle de magie nous. On fait pas dans l'illusion.

Philémon : C'est pas pour ça qu'il peut pas y avoir de la magie quand même. De la poésie quoi. Avec des choses toutes simples.

Ludivine : Ah bon ? tu es poète toi ? poète pouet ?

Philémon : Mais arrête ! Ludivine !

Ludivine : Quoi ? Oh ben si on peut plus rigoler...

Philémon : Ya que toi qui rigole !

Ludivine : Ben c'est sûr qu'avec un comique comme toi, on risque pas de faire l'Olympia...

Philémon : Oui ben justement ça m'intéresse pas figure-toi... Moi je travaille... je travaille pour les dieux !

Ludivine : Ha ! C'qui faut pas entendre m'sieurs dames... allez, travaille, travaille donc ! Pour qui qu'ce soit, ça f'ra l'même effet su'l'plateau

Philémon (*en même temps*) : Mars ! Hadès ! Horus ! Dionysos ! Diane ! Perséphone ! Janus ! Terpsichore ! Héraclès ! Vénus ! Isis ! Et toi, vieux Neptune au trident...

Deuxième tour de piste : l'océan.

(Plaine liquide avec poissons et quelques rares oiseaux en somme...)

Naufragés 2

A : Allez capitaine, ne soyez pas triste !

B : Tu voudrais que je danse ?

A : Arrêtez de vous morfondre, quoi ! Regardez, on n'est pas si mal...

B : Ben tiens non... un caillou où on ne peut même pas s'allonger.

A : Au moins il y a de la place pour deux...

B : Tu parles... Si au moins j'avais du tabac. Et de quoi l'allumer.

A : Et regardez, capitaine, la mer est tout à fait calme maintenant. C'est bien.

B : Coincé sur un caillou avec un illuminé... et en plus il m'a sauvé la vie.

A : Il y a même du soleil. Ca vous donne pas envie de savourer le moment ça capitaine ?

B : Tu ne vois pas qu'on va crever là tous les deux dans quelques heures et juste avant on deviendra complètement cinglé ?

A : Ce n'est pas sûr capitaine. Rien n'est jamais sûr...

B : Ah c'est vrai toi tu es déjà cinglé.

A : Mais non ! il y a toujours un moyen de s'en sortir.

B : On peut toujours se refoutre à l'eau oui.

A : Je ne parle pas de ça capitaine.

B : Tu crois quand même pas qu'on peut s'en tirer à la nage ?

A : Non, capitaine...

B : Tu espères qu'un rafiot va passer ? Aucune chance !

A : Non, capitaine...

B : Alors quoi, tu parles avec les dauphins ?

A : Non, capitaine...

B : Tu as caché un pigeon voyageur ?

A : Non, capitaine...

B : Tu marches sur l'eau ?

A : Non, capitaine...

B : Tu fais partie de la famille royale ? Tu travailles pour libération ?

A : Non non, capitaine...

B : Nous sommes des programmes dans la matrice ?

A : Non, capitaine...

B : Tu te drogues ?

A : Non, capitaine...

B : Tu penses que nous sommes des acteurs et que nous jouons un texte ?

A : Capitaine... vous dites vraiment n'importe quoi !

B : Alors quoi bon sang ?

A : Je ne sais pas exactement, capitaine. Je crois qu'il faut y croire...

B : Croire à quoi nom d'une pipe ?

A : À la fortune... on doit pouvoir reconstruire un bateau, capitaine !

B : Tu es fou.

A : Non capitaine ! je suis sûr que c'est possible.

B : Coincé sur un caillou avec un fou furieux.

A : ... y croire... l'imaginer... c'est forcément possible capitaine !

B : Arrête avec tes capitaines ! Et fiche moi la paix un peu. Tu n'as qu'à imaginer en silence...

Scène 3

Philémon s'éloigne du moussaillon. Il le regarde, et le public...

Philémon : Elle imagine...

Ludivine le voit.

Ludivine : Qu'est-ce qu'il y a ?

Philémon : Rien...

Ludivine : Pourquoi tu me regardes comme ça alors ?

Philémon : Comment je te regarde ?

Ludivine : Je ne sais pas mais je n'aime pas ça.

Philémon : Tu n'aimes pas que je te regarde ?

Ludivine : Pas comme ça...

Philémon : Mais comment je t'ai regardé ?

Ludivine : Je ne sais pas... comme ça, curieusement, avec un petit air moqueur...

Philémon : Moi ? Pas du tout, au contraire, j'étais complètement avec toi...

Ludivine : Comment ça avec moi ? c'est bien toi qui as quitté l'île !

Philémon : Je peux être à quelques pas de toi et être avec toi quand même...

Ludivine : ... oui sauf que là c'était avec un petit air bizarre et d'ailleurs tu continues à me parler de loin et comme si j'étais folle !

Philémon : Non mais ça va pas faut te faire soigner tu deviens complètement parano à croire que je te prends pour une folle.

Ludivine : Tu vois, tu vois ! Je sais bien qu'il y a quelque chose ! je te demande ce qu'il y a et tu dis rien mais en fait il y a quelque chose.

Philémon : Pourquoi veux-tu qu'il y ait quelque chose plutôt que rien ? C'est seulement toi qui le dis. Calme-toi...

Ludivine : Philémon... il y a du public !

Philémon : Chut ! Ludivine, non...

Ludivine : Si si, il y a du public

Philémon : C'est la répétition : il n'y a personne, là... Regarde : personne. Ce ne sont pas des vrais gens tu vois bien !

Ludivine : Tout à l'heure déjà en arrivant, quand je disais bonjour, j'avais bien l'impression qu'il y avait vraiment du monde - et là je les vois bien et je t'assure : ce sont des vrais, il y en a une qui me sourie bizarrement un peu comme toi...

Philémon : Ecoute : vraisemblablement tu es complètement folle... Mais l'univers est si étrange qu'on ne sait jamais, il y a quand même une infime

possibilité aussi que nous soyons en bordure d'une faille de l'espace-temps où pour toi il y a des vrais spectateurs ici, et où parallèlement pour moi je suis sûr et certain que c'est une répétition : donc ce que je te propose c'est que puisque ça marche dans un cas comme dans l'autre, nous continuons notre spectacle

Ludivine : ... ? Ok.

Troisième tour de piste : le bateau

(ou *Comment trois bouteilles d'eau peuvent dresser un mat*)

Naufragés 3

B : Là moussaillon, je reconnais que tu es très très fort - oui ! Je dois dire que tu m'ébouriffes ! Tu as réussi à dresser notre bout d'mat et à accrocher un lambeau de voile dessus : compliments mon garçon ! Et après toutes ces heures cloués en plein caniar sur un bout de caillou sa tête de ravi arbore toujours le même sourire béat... Aïe mes os ! Y en a qui désespèrent pas facilement du miracle... Il n'y a même pas un souffle de vent, imbécile !

A : Calmez-vous capitaine ! Nous tenons le bon cap !

B : Tu tiens rien qu'un morceau d'boute, bougre d'âne ! Tu te vois en train de chevaucher une baleine ?

A : Quand même pas capitaine, mais nous n'étions pas vraiment sur une île - j'ai découvert que c'était une « convention » et qu'on pouvait en changer : nous sommes désormais sur un radeau !

B : La grande convention des pitres oui

A : Nous avançons capitaine !

B : T'as raison, je sens qu'ça tangue là-d'dans

A : Non non, je vous assure capitaine, ça marche : il suffit d'y croire !

B : J'aimerais bien

A : C'est très facile, capitaine, venez voir !

B : Ah ! Ne m'touche pas - j'ai des fourmis géantes de partout

A : Venez voir, capitaine, ça va vous dégourdir les jambes : regardez, quand on se tient bien comme ça, on sent qu'on file à vive allure, douze ou quinze noeuds...

B : Moi je ne sens même plus mes jambes pour commencer

A : C'est un bon début ! Tenez, le soleil bientôt se couche, et voilà Vénus qui apparaît déjà à l'horizon : nous allons tout droit vers l'Europe ! Vous n'avez pas envie de rentrer à St-Jean, capitaine ?

B : St-Jean - mon cher vieux petit port !

A : Et d'aller vous payer une petite mousse chez Barbe blonde...

B : Quatre tournées tu veux dire, à la vie sauve ! Santé ma jolie !

A : Et de retrouver les camarades...

B : Ah mes amis ! La Diane a coulé par le fond au large de Santa Maria...

A : Vous en affrèterez un autre, mon capitaine, une autre fière goélette un de ces quatre quand on sera remis de l'aventure ! Vous l'appellerez Osiris et j'embarquerai avec vous !

B : Tu as raison moustique, on ne va pas se laisser abattre ! Cap à l'est ! Dérroule donc mieux cette voile, et fions-nous à l'Atlantique Nord ! En route !

Y avait un grain pour not'misère
mais l'est passé au large y a plus à s'en faire
On peut continuer d'faire les fiers
Pas d'danger qu'on abandonne la mer
Pas d'danger qu'on abandonne la mer

...

Scène 4

Ludivine s'éloigne du capitaine. Elle le regarde, et le public...

Ludivine : Il chante...

Philémon ne la voit pas : il continue à chanter...

Ludivine : Eh ! Eh !

Philémon : Quoi ?

Ludivine : Ya pas d'aut' couplet à ta chanson ?

Philémon : Quoi, t'aimes pas ? C'est un truc que je voulais essayer depuis longtemps...

Ludivine : Ah ouais ?

Philémon : Ouais... t'aimes pas ?

Ludivine : Si si, bien...

Philémon : T'as pas l'air convaincue ?

Ludivine : Je sais pas l'air que j'ai mais ça me va... de toutes façons si les gens n'aiment pas ils nous le diront

Philémon : Non parce que oui exactement moi je fais des propositions mais on peut en discuter... pas de problème... d'ailleurs il y a toujours des choses qui peuvent bouger dans le spectacle, même si c'est très construit, on peut toujours envisager d'intégrer aussi d'autres propositions...

Ludivine : Ah oui tiens moi je verrais bien de la vidéo

Philémon : ... par exemple... oui, pourquoi pas, par exemple...

Ludivine : Une projection vidéo, ce serait moins cheap que les morceaux de draps là... et puis il pourrait y avoir des effets un peu mieux en lumière là, pour faire la tempête et tout...

Philémon : ...oui faudrait juste qu'on ait un peu plus les moyens...

Ludivine : Et puis au niveau du texte on pourrait couper un peu les bouts de dialogues là où on parle du spectacle mais qui participent pas vraiment à l'histoire pour de bon comme là là tu sais...

Philémon : ... oui... c'est vrai qu'on pourrait peut-être raccourcir un peu ça... en même temps après ça ne fera plus un vrai spectacle d'une heure, il faut quand même que les gens en aient pour leur argent comme on dit...

Ludivine : Parce que tu vas les faire payer ? Non ! Ha, t'es vraiment impayable Philémon...

Dernier tour de piste :*la terre*

(où les mondes se rejoignent comme toujours à la fin et puis on boit un coup...)

Naufragés sauvés

A : Terre ! Terre ! Capitaine ! Nous sommes sauvés !

B : Bougre de nom d'une pipe mais c'est qu'il a raison, le p'tit bonhomme

A : Regardez capitaine : nous sommes échoués ! J'ai pied !

B : Sacrébleu c'est pas croyable

A : Je vous l'avais bien dit capitaine qu'on y arriverait

B : Mais dans quel curieux pays avons-nous accosté là ?

A : On dirait qu'il y a du monde pour nous recevoir, einh capitaine !

B : Un sacré comité oui

A : Ils ont l'air plutôt aimables, non capitaine ?

B : Ma foi ils sont bien silencieux pour des compatriotes venus accueillir en liesse de pauvres naufragés comme nous

A : Peut-être qu'ils s'attendaient à ce qu'on s'en tire... Ils ont l'air d'attendre quelque chose...

B : On peut peut-être essayer de les saluer

A : Bonne idée capitaine

B : Et si ça marche on pourra aller leur demander s'ils n'ont pas quelque chose à boire: j'ai le gosier comme un désert avec toute cette histoire

A : Sûrement capitaine

B : Bon ben alors tu es prêt ensemble attention on essaye

A : Oui capitaine

Ils saluent. Philémon s'éloigne...

Ludivine : Tu vois bien qu'il y a du monde !

Philémon : Oui, bon, allez, c'est pas fini !

Ludivine : Oui... J'arrive... Attends...

Elle installe deux petits naufragés sur le bateau et le rejoint.

Scène 5

Philémon et Ludivine s'assoient dans le public. Silence ou musique...

Philémon : C'est beau...

Ludivine : Mmmh... quoi ?

Philémon : Ben là, c'est beau comme ça dans la lumière...

Ludivine : Ah oui oui c'est pas mal, il y a pire.

Philémon : Mais si regarde, c'est beau la lumière là...

Ludivine : Oui oui d'accord, c'est beau, c'est pas mal...

Philémon : Et puis c'est bien d'être assis là tous les deux comme ça.

Ludivine : C'est pas mal, d'accord.

Philémon : Il est pas mal quand même notre spectacle... On a bien fait d'aller jusqu'au bout, non ?

Ludivine : Si si, c'est vrai... et comment ça finit déjà au fait ?

Philémon : Ben comme ça, on est là (assis dans le public), et puis il y a la petite chanson, tu te rappelles pas ?

Ludivine : Bien sûr bien sûr je me rappelle attends

Ensemble :

Dans la tempête, t'as cassé ton bateau
T'es tout seul au monde, coincé au milieu d'l'eau
Rien à faire, pas d'issue, plus qu'à attendre la fin
mais la fin n'vent jamais avant l'refrain :

Tout vient à point à qui sait y croire
A quoi bon désespérer ?
Naufragé volontaire, c'est pas la mer à boire
Suffit d'aimer nager (yeah)

Si tu veux bien lâcher ton caillou
Et te rappeler que bah on est là nous
C'est quand même chouette la vie, oublie qu'ça a une fin
t'as qu'à r'prendre avec nous sur le r'frain

Tout vient à point à qui sait y croire
A quoi bon désespérer ?
Naufragé volontaire, c'est pas la mer à boire

Suffit d'aimer s'envoler (yeah)...
plonger (yeah)...
rêver (yeah)...

(etc. ad lib as well : mentir, déconner, partir, rev'nir, chanter, chanter faux, chanter l'amour, s'expatrier, se désagglomérer, se téléporter sur une aut'planète, balayer la cuisine, regarder la télé, prier pour nos frères les humains, parler du phénomène de catharsis, danser la java, mourir d'un cancer, ressusciter...)

Philémon : Voilà...

Ludivine : C'est mignon. (Mais la fin c'est un peu bizarre quand même
einh.)

Philémon : Oui... enfin bon voilà, et c'est fini...

Ludivine : Ah oui, presque...

Philémon : Non pas presque, ça finit comme ça je t'assure, là, juste
après ta prochaine réplique. Il y a un noir, et puis nous on disparaît. Et
puis c'est les autres nous qui reviennent.

Ludivine : Non non ! attends ! moi j'avais encore un truc à dire. Un truc
qui n'a rien à voir, un truc beaucoup plus important...

Noir.